

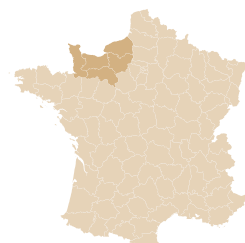
Abbaye Sainte-Marie

La charpente de l'hôtellerie

Longues-sur-Mer

Maître d'ouvrage
M^{me} et M. d'Anglejan

Maître d'œuvre
SAS Le Moal & Dumas





Document préliminaire par Frédéric Epaud,
Directeur de recherches au CNRS,
septembre 2023

La charpente qui couvre la grande salle haute de l'hôtellerie abbatiale a été mise en œuvre entre 1334 et 1351, d'après les analyses dendrochronologiques (datation faite à partir des cernes de croissances de bois). Elle a été amputée de sa première ferme qui était contre le pignon Est, afin de pouvoir peindre la scène de l'Annonciation et le Saint Michel, probablement peu après sa réalisation puisque les peintures sont elles aussi datées autour de 1340 (datation proposée par Géraldine Victoir, Maître de conférences en histoire de l'art médiéval). Cette charpente était intégralement peinte d'un décor montrant des petites fleurs rouges sur fond blanc. La dernière travée à l'ouest a été reconstruite au début du XVe siècle (entre 1396 et 1426), avec deux fermes, en même temps que la reconstruction de la moitié supérieure du pignon. Cette travée du XVe siècle a par la suite été amputée de la ferme qui était contre le pignon lors de la seconde reconstruction du pignon à l'époque moderne.

Cette charpente du XIVe siècle a connu enfin un dernier remaniement en 1678, d'après un millésime inscrit sur un bois, avec le remplacement des entrails (excepté celui de la ferme II), le rajout d'arbalétriers et le changement du chevronnage.

Cette charpente du XIVe siècle est une structure à fermes et pannes qui appartient à la famille des charpentes dites « armoricaines », typique du massif armoricain, avec des fermes pourvues d'une arcature faite par des aisseliers et jambes de force courbes. Dans le sens longitudinal, les fermes sont contreventées par une croisée d'écharpes assemblées à mi-bois à la faîtière et sous-faîtière, soulignée par des liens courbes formant une arcature. Les poinçons sont tous ornés de chapiteaux et de bases sculptées. **Dans l'état actuel des recherches, cette charpente armoricaine est la plus ancienne connue en Normandie et certainement la plus élégante avec ses arcatures longitudinales, uniques à ce jour.**

Les chênes utilisés sont particulièrement noueux et de fil tors. Si les poinçons, les faîtières, sous-faîtières et l'entrait de la ferme II sont des bois équarris à la doloire, conservant au centre le cœur du chêne, toutes les autres pièces sont issues du débitage par sciage de gros bois. Cela suppose que les charpentiers ont eu des difficultés pour trouver des bois de qualité, de droit fil, et de section adaptée aux besoins. La proximité du littoral explique en partie la sinuosité des bois fortement exposés aux vents.

Il s'agit donc d'une charpente exceptionnelle pour la Normandie, du fait de sa rareté, de son ancienneté, de son état de conservation remarquable et des peintures qui la recouvraient.

Cette charpente, qui était apparente, participait à la décoration fastueuse de cette grande salle destinée à des hôtes de marque, avec ses deux cheminées, ses larges fenêtres et son décor peint qui recouvrait l'intégralité des murs. Cette grande salle a été compartimentée probablement au XVe siècle en trois espaces par deux cloisons en pan de bois insérés dans les murs, départageant deux salles, comprenant chacune une cheminée encadrée par deux baies, et une troisième salle à l'Est, plus petite et plafonnée avec une seule baie. La salle basse du bâtiment devait servir d'hôtellerie pour des hôtes moins prestigieux.